Midi 46 3 P. M58 6 P. M 66

L'ABLILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Le Sillon. Une Perle. La plus petite République. Le susil enchanté.

Les Vautours de Paris, Fenille son du Dimanche (suite). Mondanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

LA REPUBLIQUE

Panama.

Il est devenu désormais inutile de s'attarder dans de longues argumentations pour démontrer soit le bon droit, soithfinjastice da coup de main qui vient d'abontir aubitement à la sécession da gonvernement de Panama transformé du jour au lendemain en République indépendante.

Cette révolution n'a rencontré de résistance sérieuse nulle part Elle peut être hardiment classée au rang des faits accomplie.

La Colombie avait commis une faute irréparable, en s'opposant à une entreprise euère à tons les partisans du progrès; elle avait blessé tout & la fois les sentiments et les intéréts des deux mondes.

Quand la révolution est surwenne, on l'a laissé passer sans lai faire la moindre opposition. Les puissances qui semblaient être les plus récalcitrantes n'ont pas donné signe de vie, durant la courte tourmente.

Elles attendaient les événements pour se déclarer, se demandant, nou sans auxiété, si la monvelle république se maintien drait sans intervention étran

ierme, intacte. qu'elle s'était crécés de toutes promise et perdue.

sont directement intéressés dans de difficultés, à mesure qu'ou avant tie les humbles sonscripteurs rout réussi à sanver entin fant la même cause, celle du canal de Panana.

Pais est venue la République Française.

C'était un progrès sérieux mais là encore, on ponvait invogouvernement.

Voici maintenant que l'on nons l'Allemagne. Si le fait est vrai, le triomphe est complet, et l'a-Yenir de Panama et la construction de canal sont assurés, surtout si les hommes qui sont à la dette contractée par le pays.

Le nouveau traité relatif au eadal est signé; il est de nature à satisfaire tous les partis. La ratification est assurée d'avance. Pius rien ne s'oppose à l'exécution des projets et déjà l'admimistration songe aux meyens de faite face aux premieres dépeu-

LECON NERGIE.

Un Français à Panama.

ngénieur françals ancien éleve de l'Ecole polytechnique vient, comme on le sait d'etre nommé ministre plénipotentiaire et envové extraordinaire de la nogvelle République de Panama auprès du gouvernement des hommes, jugées par les uns, ex-Etate Cnin.

C'est à la fois l'aftirmation offirantit. O'est aussi l'indice évi- neur. que les droits anciens et non le plus éprouvé qui paisse re le Parlement et le ministère ne présenter notre pays dans une voulaient plus comprendre, ni aussi grave circonstance.

un homme de taille moyenne, née par neus et l'achever à leur d'allure modeste et quasi timide, profit. Des opérations gigantes | avec la République colombienne, mais d'une énergie sans seconde ques, conques par le talent de sons ces dehors de simplicité nos ingénieurs et subventionnées souriante et qu'une incessante par l'industrie généreuse de nos de Bogota, essayant de se faire activité a maintenu en pleine compatriotes, étaient assez avanpossession de ses forces.

des yeur qui étudient, qui s'eu-locéans seraient réquis à travers flamment au feu de la pensée, monts et vallées et lasseraient deur jamais lasse un rêve loin- tre les vaisseaux de toutes les tain; des youx qui travaillent, nations. l'andrait il que, ce jourqui scrutent, qui vivent en un la le pavillon étoilé des Etate Francisco et à Saint Louis, la mot avec une incroyable intensi. Unia flottat, au lieu du notre, sur propagande active, inganieuse té, animent cette figure palie au les ports et sur les chantiers ? et persuasive de Philippe Bunauvent de l'enthousissme comme Fandrait il que tout le bénéfice Varilla avait fait son œuvre, et

C'est eux qui caractérisent grossir des fortunes qui n'a que! échec lamentable l'avidité donceur loyale de son caractère. les caprices de la nature ! Ils regardent en face.

cessé de anivre les événements richesse ! du centre américain ; ils ont ohservé tontes les phases de la gigantesque entreprise où la Fran-idevant le mot fatidique dont ce d'abord, avait attaché son tant de gens, par dérision, s'é nom, et que des tempêtes politi | taient fait un programme électoques, des querelles intestines, ral: "Panama"! Elle s'est maintenne, jusqu'ici, envenimées par des haines de Alors, notre ingén partis, sembiaient récemment conférencier. Il se dit qu'après

parts. De là, ces reconnai san lon, directeur du Canal intero rompue fut reprise par une dé-La première lui est venne des céanique, et sous sa vigoureuse mocratie intelligente et loya impulsion il obtensit un rende le, assez entreprenante pour cast devenaient chaque jour plus qui avaient fait les premiers d'intérêts compromis. effrayantes. Alors, quittant le fonds et payé les premiers tra-Diste presque sédentaire où il y vaux. avait plus d'honneur à recueillir. Pendant une année entière, il que de peines à prendre, il assu mena une active campagne de : mait la fâche la plus lourde et conférences à travers toutes les quer certaines sympathies pro s'attaquait audacieussment à ce grandes villes, tous les centres non le rappelons à nos lecteurs, de la saison. massif de la Culebra, gigantes- industriels et commerçants de qu'a lieu l'ouverture solennelle du que bloc de granit dressé par la l'Union américaine. Les citoyens | theatre Elysium, en présence de Chinese Honeymoon", un tres at

l'Océan.

A Philippe Bunau Verilla. Sous double, ils sentaient la nécessité | La pièce d'ouverture est à elle compositeur de réputation natiopée, fendue, éventrée, émiettée, deutinée à mettre en relations "Duchesse Du Barry" abdiqua son antique solidité, directes et rapides les cinq par aux formes voulnes, consentit, ils étaient en grande majorité, sitants du troisième district, vous Il a composé nombre de chansons sous la morsure des dragues presque à l'unanimité, partisans dront assister à cette tête de l'art, populaires du vieux temps, entr's électriques, A se transformer du Canal du Nicaragua. veau des plaines, et de fut mer- la route de l'anama. Il s'agment l'histoire de France. veille de voir chemiuer patiem de sauver aixai tout ce qui pou-

une légion de pionners qui tra caient la route des valsseaux de l'avenir à la place on des aigles,

naguère, avaient plané. Puis la débusie vint, il v a le génie hamain avait conçu, que réaliser au prix de douze cente millions de france, la politique et M. Philippe Bunsa Varilla, le soupcon voulurent le condammer a tomber en poussière. Il devint le lieu commun de tous les compromissions de quelques ploitées par les autres, semblérent interdire à jamais que l'on cielle de la révolution qui vient renouvelat un effort déjà poussé de s'accomplir et la preuve inife- ei lein. Dans cette défaite na niable que le gouvernement de vrante du génie national, tout Washington l'approuve et la ga paraissait perdu, même l'hon-

voulut pas consentir. Il essaya encore périmés de nos nationaux d'abord de réveiller chez nous la ne seront pas lésés dans le bou | notion exacte de l'intérêt moral | leversement dont l'istème est le let matériel de notre race. Il écrithéatre. Nous aurous là bas le vit brochure sur brochure pour ser les premièrs ouvriers. meilleur avocat et le technicien expliquer au grand nublic ce que meme envisager. Il montra que M. Philippe Bunau-Varilla est d'autres assurément sauraient Roosevelt, moyennant un verseâgé de quarante trois ans. C'est s'emparer de l'œuvre abandon cées déjà pour que l'on put pré Des yeux qui questionnent, voir le jour prochain où deux refus de délibérer, la rupture.

Depuis dix neuf ans, ils n'ont laiseat décober sa gloire et sa phante.

Bien n'y fit. L'opinion poltronne reculait

promet la réconnaissance de nature sur le chemin des hom- de la grande République avaient nos autorités municipales. mes. d'une rive à l'autre de des longtemps deviné de quelle On sait que le théatre s'élève sait ce qu'il faut le plus admirer, utilité serait pour eux un canal au coin de la large avenue des le poème ou la musique. Ce que fut cet admirable com linterocéanique; ila l'avaient Champs-Elvaces et de la rue bat de la science de l'ingénieur plus que jamais compris au cours Bourgogne, contre la résistance passive de de la guerre de Cuba et des Phi | C'est un grand exenement pour prob té desquels on peut comp difficiles ont rendu hommage avec le monde entier avait quest avenir. Etle s'ouvrit, s'abaissa, se plis ties du monde.... Seulement, que par amour du plaisir, nos ha était agé de soixante-dix neuf uns. Precase A sadite -

Imentaur ses assises découvertes, vait encore être sauvé de l'épar TREATED DE L'OPERA gne française.

C'est à cels que Philippe Bunau Varilla dévous ses efforts. Pendant un an, il ne cessa de plaider devant tous la oause qui treize ans. Co "Panama", que fui était obère. Avec une éloquence infatigable, doublée d'une l'épargue française avait vouls documentation saus pareille, il s'attaqua de front au préjugé américain, tantôt s'adressant à des anditoires d'étudiante, de commerçante, de "businese men". tantôt à des réunions d'admiles racontars mystérieux, le pré- nistrateurs, de fouctionnaires texte de toutes les révélations on de représentants du penecandaleuses. Les faiblesses et ple. Peu à peu il faisait pénétrer dans tous les esprits, ou au moins dans la majorité des ex prite, la conviction qui l'animait, et en fain 1903, enfin, il avait la joie de voir le Sénat américain adopter ses idées, malgré une campagne de pression scandaleuse, menée par les derniers partieune du Nicaragon. Il avait dent que les intérêts français, l'Philippe Bunau Varilla n'y combattu seul, et seul il l'avait emporté, grâce à l'esprit pratique d'un grand peuple capable de le comprendre et d'achever une couvre colonsale sans en lé

On suit ce qui n'est passé depuis lore. Le projet de traité avec la Compaguie française préparé par le gouvernement de M. ment de quarante millions de dollars : le projet de convention rédigé par MM. Hay et Herran, les tergiversations da parlement payer très cher une entente dont il se croyait le seul arbitre, le Enfo. la révolution....

Cette révolution s'explique qui poursuivent avec une ar librement circuler de l'un à l'au toute seule : à Panama et à Colon, comme & Washington, & New York, & Boston, & San or rudes labeurs du savant, d'un trafic immense s'en silet quant on a vu, dans l'isthmé, a

l'homme : ils ont toute l'acnité vaient fait aucun sacrifice pour scandaleuse de Bogota condam. de son intelligence et toute la modifier sur ce point du moude | mait une transaction honorable et fructueuse, la révolte a été Paudrait il que la France se unanime, icrésistible et trion-

> Bt maintenant, volla qu'une icane république, petite par le territoire mais considérable par l'impertance du déboaché commercial qu'elle possède, vient de d'une grande esp**éra**nce.

dauce, choiait, comme représentant a Washington, comme plé-Etate Uniu; mais la, rien que de ment de travaux qu'on n'avait aboutir et assez riche pour sadeur, l'homme dont l'énergie nipotentiaire et comme ambas

ELYSIUM THEATRE.

la matière, tout le mende le lippicos, et depuis lors, depuis ce beau quartier, trop delaissé tête du gouvernement et sur la la buit, et les critiques les plus que l'activité de leurs relations maqu'ici et appelé à un superbe

ses ordres, la montagne con de créer une voie commerciale seule une irrésistible attraction :

ane requête, sûr qu'elle l'écoute

dicible.

Aujourd'hui en matinée, seconde et dernière représentation du "Premier Mari de France."

Cette comédie est fort bien jouée au théâtre de la rue Bourbon, et ceux qui aiment rire de hon cœur s'y rendzont en foule.Ce soir, reprise des "Huguenots" dont le succès, samedi dernier, a été si franc.

La troupe de grand opéra intermavre de Meyerbeer.

Nous espérons que le public fera preuve de bon gout en assistant en foule au spectacle de ce

Demain en matinée "La Juive, pour les débute de M. Ayrot, lort ténor.

te. L'opérette d'Audran ne vei prêts à toute éventualité. lit pas, on l'entend toujours avec le plus grand plaisir. Le pavage en asphalte de la

rue Bourbon, de la rue du Canal soit ouverte au commerce. Il est à la rue Toulouse, est achevé, de sorte que les voitures peuvent ar tiver sans encombre aux portes de l'Opéra.

THEATRE CRESCENT

La troupe de minetrele dite "The Smart Set" se fait bruvamment applandir au Crescent. On nous annonce pour dimanche process "A Son of Rest", par une grande compagnie de 60 ar tistes de valeur avant à leur tête-Nat. M. Wills. Le personnel de la troupe est le même que celuiqui a paru à New York, au théatre de la 14e rue.

ST. CHARLES ORPAEUM.

Au St-Charles Orpheum, Fred Bond fait toujours merveille avec Tragedy, er, attendant la grande exhibition des peintures ani mées ou tableaux vivants de la troupe Paxton.

Tout cela n'empechera pas l'exhibition des scènes ordinaires ede danse et d'acrobatie. ...

GRAND OPERA HOUSE

Hier soir il v avait encore une naître, saus effesion de sang et foule énorme au Grand Opera de rendre possible la réalisation. House. Jamais la troupe. Bald. Et pour premier acte officiel, vogue que cerre saison, son suc moutons meurent de troid dans de six canons. Pintérieur, sans embarras à l'en partis, semuiaient recomment conservation de la Prance cenx qui sont à sa tête, le gon- cès est très grand dans "The les épais tourbillons de neige au vernement provisoire constitué Sporting Duchess, qui fat tes mord de Cokeville. Wyo, sur la remps produce les possies pos talent de tous ses membres.

Dimanche en matinée "At Va". lev Forge .

THEATER TELANE.

UN TEMOIN. I "The Siver Supper", une Thermante fantaisie à grand spec mandé un esposé de l'étai venux metraments pour les fortifi tacle, attire toujours la foule au des banques nationales à la cio. bat ons, particulierement d'un af Tulane qui achève en ce moment | tute des affaires le 17 novembre. | pareil d'appel : L'auditoire s'est C'est ce soir, définitivement une des plus brillantes semantes

> Dinanche, première de "A trayant opéra comique. On ne

Mort d'un compositeur.

novembre-Hart P. Danks, un nale, autrefois un chanteur re- Mort d'un ancien gouverneur de Par patriotisme, encore plus jourd'hui dans sa chambre II! Le drame nous reporte à une autros: "Don't be angry with among the Gold".

Voes du comte Kateura

New York, 20 novembre-Le comte Katsura, ministre japonaia, aurait dir, d'après le correspon-A Tokio, que c'est une grande erreur, de croire les Japonais impatients de se battre, dit une dé." pêche de Londres au "Herald".

"On rapporte au monde extérieur, a teil dit, le cri de guerre d'un homme, mais il n'est pasprête d'une façon remarquable fait mention des quatre-vingt dix sergent de police servait d'arneuf autres qui ne sont pas en faveur de la guerre.

"Si la guerre nous était imposée ce serait autre chose. Nous sommes prets à défendre notie Prace Absociae existence nationale à n'importe quel moment. Je suis sur qu'il n'y a sucun danger qu'un pareil Demain soir, début de la trou- evenement se produise, mais pe d'opérette dans " La Mascot Idans tous les cas nons sommes

"Le Japon demande que les draits souverains de la Chine soient maintenus et que la porte appuyé en cela par la Grande. Bretagne et les Etais Unis.

"Je ne crois pas que la Russie veuille ou puisse objecter, mais je Probabilité d'un séjour de l'em. ne puis naturellement rien vous dire au sujet des négociations en cours

Union de enisipiers

New York, 20 novembre-A un meeting enthousiaste des cuisiniers et de leurs nides les tous les hôtels, restaurants et pereur ex ge qu'il échappe pen clubs de la ville a été formée dant les mois de innvier et de fé sous les auspices de l'Association vrier au désagréable hiver nite prennent les chefs de toute couleur et de tous degrés depuis ceux qui tion qu'il a subie récemment. reçoivent les plus forts salaires au | Il est ajouté que la costrisation haut de la ville jusqu'à ceux qui de la plaie est maintenant presdorent les gateaux de blé sur flo-

Des discours ont été proponcés dans quatre langues différentes et l'enthousissme a été grandissant. Une délégation de garçons allemands est arrivée et a promis d'entrer dans l'union des cuis:

Froid excessif

Sidney, Neb., 20 novembre-Des voyagents des trains de lequel un communeant, peut l'Union l'actique adant à lest, donner simultanément, des or-Trapportent que puoco ou plus de dres intelligibles la reservants Lgue de l'Oregon Short

Ordre du contrôleur de la mon-Dale.

Washington, 20 novembre-lie contrôleur de la monuale n de faussi une démonstrator de nou

Incandie causé par une exploaiom. Proces Assesses

meathe, Wash, 20 novembre Une dépêche de Dawson dit que le bureau du Yukon Son a été détruit par une explosion de gasoline dans le sous-sol hier soit Le feu a consumé le barment

Philadelphie, Pennsylvanie, 20 et détreit les machines. Let pertes se montent à \$2

l'Iowa.

Centerville, Iowa, 20 novem bie-I'. M Drake, ancien gou-Ifu dyersité Drake, est moit au postégés, jourd'ion

Combat de pugilistes

New York, 20 novembre-Malgré la loi un combat de pugi liste, de dix "rounds", a en lien au centre de la ville entre William Schumaker, de New York, et "Kid" Murphy, des poids légers L'avantage est resté au premier. Une grande foule assistait à la lutte qui a en lieu dans une salle de la Trente-troinème rue. Un

La Russie et le Panama.

St Pétersbourg, Russie, 20 no vembre-Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères declarent que la Russie reconnaitra indubitablement la Républi. que de Panama en temps voulu. et qu'elle saluera la construction du canal neutre, attendu que son commerce profitera des avantages généraux qui en découleront.

pereur Guillaume dans le midi-

Berlin, Allemagne, 20 novem bre-L'empereur Guillaume passera peut être une partie de l'hi

ver sous un climat du midi. L'agence de Postdam, qui recurille les nouvelles de la cour, plans d'une union des cuisiniers de dit que la santé générale de l'em Culinaire de New York 2,000 mand, mais que le voyage projeté membres sont aejà enroles et com- du souvern n, s'il l'entreprend, ne ne rattache nulement à l'opera-

que complète. L'empereur est

Rapport de Zopke.

Berlin. 20 novembre-Le dessi nateur naval Zopke a falt im long rapport sur l'usage du téléphone en mer, devant la société tel. nique de construction de navires aujourd'hui et a fait voir un nouveau cropilone stentorien par

lables. On l'experimente en ce mement pour voir si con peut arriver à découvrir l'approche de navires qui ne sont pas encore vieibles en plagant l'instrument Sugar Peau

Le deschateur Zorke a talli | surtout intéressé & . e. plication du télégiaphe de Elisha Grav et auc. especiences de télégraphie sans ti du professeur Schon I. Geetter. ____

La Chine et le Parama-Present Amor to Panama, 20 novembre - Le

vice consul de Chine a l'abama s'est rend: hier à la junte et a pothicellement annonce que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de l'anama. Il a exprime l'espon que la vie et la propuété des Chinois dans : «th me sernient re-pecifes.

Les membres de le unte ont répondu que les Chiles, comme les gens de toutes les actres pa-

L'Abeille de la N. O.

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

SECONDE PARTIE Morte et vivante

IV

Suite. Elle trouva non loin de Castelvieil c'était le nom de sa propriété, une institution conveus ble, ou matiu et sou Henri allait

anivre des cours. queiques grifes biunches étalent

apparues, les premiers toux cré-idans sa solitude.

cheminées. als était en clause, aimait à rêver des relations amigales. Elle re- rait tavorablement, seule auprés de l'atre. Entoucée dans les coussins et sut garder sur elle, sur son

mains appuyées sur les accos-

Elle était aujourd'hui succi joune femme. belle que quelques années aspat ravant lerrqu'elle se défendant

contre Rochette. Sa beauté s'était tout a fait épanouie, son teint ressemblait à peu !; et a son curé qui venait de ; tire.... la chair pale des camétias; un temps en temps diner avec Mme -- Cette panvre femme ne sepen de rore aux pommetter colo | Gérard rait délicieusement cette blau-

cheur presque immatérielle. Ses chevoux se tordaient en de boucles sovenses.

mance et souple lui donnait l'aspect d'ane toute feane fille.

Our, elle était belle, royale. ment belle, et les têtes se retour mes, la jeune temme était occupaient avec admiration sur son pée à lire dans on salon du rez passage, mais qu'importaient à de chauseée lorsqu'on sonna. du retour d'Henti. ninets?

Hormis lui, le monde entier yeux sur la grille d'entrée. in. Chair and déreat, on pent Cérait l'abué David, le dessir L'autoinne commençait. Déjà mome dire qu'elle le destestait, vant de sa paroisse. Elle se planait taroucuement. Il paneait devant Castelvielt

notables de la ville avaient es-Mme Gérard, tandia que son leayé de nouer avec Mme Gérard fues toujours de voir personne,

d'un fauteuil bas, ses belles fils, le plus profond silence. Après plusieure années, les doirs, elle demeurait pendant des habitants de Flourance n'étaient heures saus taite un mouve pas plus avancés que le jour de tre, la femme Courtayrac s'est son arrivée, aut le compte de la cassé la jambe ce matin en tom-

Elle e'en veloppait d'un impéné trable mystère, no recevait ja, henreux et j'ai distribué quel

Tres intrigués tout d'abord, l'hospice que chez elle? demanles curieux avaient du prendre da Mme Gérard. leur parti de la chose, et somme! -Si fait, répondit l'ecclésias tête fine, l'auréolant d'un nimbe tiche, était assurément fort res tavrac n'ont pas ex mois de sé Elle avait conservé son port saluer forsqu'elle paraissait en consentira point à recevoir gra son château, quoiqu'il vive tout mere. majestueux ; sa taille demeurée Ville, et à la fin on ne s'occupa tis cette pauvre femmeet plus d'elle.

Elle ne vivait que pour son . Etonnée un peu, la feune fem-

horaire- !

Qui est ce f

Pais il vonfait foi adresser l'adie.

énorme. -Il le mérite, madame,

-Pour comble, ajouta le prebant d'une échelle. Je nun accourd chez cen mat-

mais de lettres, ne parlait qu'a ques seconis provisoires; mai, au service des pauvres malades, paroles, mais il feignit d'être con domestiques (et envore fort heureusement cels ne peut suf- et quand il est appelé a donner distinit par un détail de l'ameurait-elle pas mieux soignée à mais d'argent.

pectable. On se contenta de la jour dans le pays, l'hôpital ne suis allé quelquefois au Garrois,

payer, its ne le peuvent.... L'apres midi de se brumenx: - Je van attendre le retour jour de novembre ou nons som [d'Henri, et aussitot nous irons Gérard avec tristesse . ensemble voir la malade.

VISIOUS. la jeune temme des hommages. Il n'était point encore l'heure! Mais il a fallo un médecin goût pour ce qu'ou appelle la pour rédaire la fracture. En société ... avez vous trouvé un de bonne me souleva un rideau et jeta les "volonte, et n'espérant pas d'ho-bienr le curé, j'ai aimé, j'ai cru-

d'emporterar un panier de pro-

- Qui est ce f -M. de la Tremblaye, e' l'al Voilà poniquoi je préfère un:

let avait en l'idée d'entrer dires promis son concours pendant, quement la solitude....pourquoi (pitaient joyensement dans les | funtitement, ses voisins, les un petit bonjour à sa penitente, tout le temps que durerait la ma je comprende M. de la Trembla | deux.

-C'est un original bienfai-

Il s'agissait d'une famille de l'ai jamais vu eucore quoique docteur fuit la société, repartit panvies gens que l'approche de nons soyons presque voisins, vivement le pietre, c'est parce l'hiver réduisait à une misere in | mais j'eu ai enteudu dire un bieu

M. de la Trembiaye est le pro

Jeune encore, fort bel homme, Vante riche, il s'est voné uniquement des soins à un personne pouvant payer see visites, il n'accepte ja-

-Donnez cela à coux qui n'ont rien, fait-il. Moi, je l'admire, ce bon doc-

Je le compais beaucoup...lie saul amai que vous, madame.... -Il a naun doute pené la méchanceté humaine, répon lit Mine

Pour ceux ani sont bons, voir le mal, et les hommes et leurs comes, c'est se prendre de dé trouver. J'ai vécu parmi le monde, mon-

ellement souffert, et sans mon -Oal, madame, heureusement, his fantais fint mes jours au cloi-

-Ce n'est point par misantbrosant, dit la jeune femme, je ne pie comme vous, madame, que le qu'il épronya jadis un cruel cha-

avec ses souvenirs. --- Moi, murmura Mme Gérard tecteur de tous ceux qui souf d'une voix sourde, moi, quand le songe au passé, c'est avec épon-

Le prétre avait entendu ces blement, et pe releva point l'aparté de la jeune femme.

D'ailleure, la grille venait de

s'ouvrir et à travers les vitres,

Mme tiérard et l'abbé virent en trer le petit Henri qu'un domes tique était alle chercher au cours.

Cetait, chaque fois qu'elle le voyait, une joie nonvelle pour Mme Gérard

On eut dit que le bambin était absent depute des jours, fant elle se montrait heureuse de le re-

-lienri, dit la jeune femme, faia préparer un panier de vieux berdeaux et de diverses provisions de bouche.

Ce pamer, Jérome le portera de ma part chez les Courtayrac, bout du fancourg.

Nous le suivrons de pres tous

-Oui, mamau, fit le garçon Et il disparut joyeux pour faire exécuter cet ordie.

L'abbé David se leva. -Maintenant que le sort de grin de cœur et qu'il veut vivie ces pauvres gens est en bonnes maina, je puis me retirer, chere madame, dit il.

- Merci pour eux, merci du fond du cœur. -Je vons agenre, monsieur le curé, que j'éprouve a faire un peu de bien une telle astistac tion que je n'ar pas besoin de

comerciements. - C'est moi qui suis l'obligée des Danvies. La jeune femme reconduisit te

prêtre jacque sur le perron. Au moment de le quitter, elle parut un moment hémiante ... elle voniait masurément pronon-L'enfant cournt embrasser sa cer quelques paroles et n'osait. -Qn'y at 117 de nanda l'abbé

David qui voyait cet embairae ... -C'ent une choer que je denrerain compaitre, répondit Mine Gérard, une chose out me tourmente, et je ne sa s a qui m'adresser pour obtenir le renseignement dont.

-Si je puis vous être de quel que utilité, interrompit le prêtre. --Oh! ce serait tres simple, et un regard jeté sur l'annuaire de l'armée suffirait.

de serait curiense de savoir, tu sais la dernière maison au monsieur le curé, si.... -- na voix s'altéra soudait, se un officier